



© Igor Shabalín

# Le Songe d'une nuit d'été

Felix Mendelssohn  
Avec la participation de Lambert Wilson

Mar. 24/06/25 • 20h



OPERA  
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne  
Ville créative design

T3 Vers HOPITAL RD 15:52  
HORAIRES VACANCES SCOLAIRES  
Le réseau STAS (bus et tramways) passera  
en horaires vacances scolaires  
du lundi 24 février au vendredi 7 mars.  
+ d'infos sur reseau-stas.fr

# LA SCÈNE EST TIENNE

Partageons l'Opéra

SAISON 25-26

S'abonner  
OU  
Acheter des places à l'unité

[www.opera.saint-etienne.fr](http://www.opera.saint-etienne.fr)



# Le Songe d'une nuit d'été

**Felix Mendelssohn**  
Avec la participation de **Lambert Wilson**

 **Mar. 24/06/25 • 20h**

 **Durée**  
1h10 environ,  
sans entracte

 **Grand Théâtre Massenet**

## **Felix Mendelssohn**

*Le Songe d'une nuit d'été*

### *Ouverture*

1. Scherzo
  2. Mélodrame
  3. Air – chœur des elfes
  4. Mélodrame
  5. Intermezzo
  6. Mélodrame
  7. Nocturne
  8. Mélodrame
  9. Marche nuptiale
  10. Marche funèbre
  11. Danse bergamasque
  12. Mélodrame
- Finale et chœur des elfes*

## **Direction musicale**

Giuseppe Grazioli

## **Soprano**

Roxane Choux

## **Mezzo-soprano**

Séverine Maras-Burtart

## **Récitant**

Lambert Wilson

## **Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**

## **Chœur de la Maîtrise de la Loire**

## **Direction**

Jean-Baptiste Bertrand

## **Résonance à la cinémathèque !**

Projection du film *On connaît la chanson* d'Alain Resnais

En présence de Lambert Wilson

**Mardi 24 juin 2025 à 14h30**

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Le Songe d'une nuit d'été

**FÉLIX MENDELSSOHN**

**L'ENFANT PRODIGE MAÎTRE DE L'ORCHESTRATION**

Véritable enfant prodige, Félix Mendelssohn (1809-1847) donna son premier récital à l'âge de neuf ans et se mit rapidement à composer ses premières symphonies, au nombre de douze lorsqu'il avait quinze ans. Issu d'une famille très cultivée, Félix Mendelssohn jouait les pièces de Shakespeare avec son frère Paul et ses deux sœurs, Fanny et Rebecka. La littérature occupait une place privilégiée dans la famille.

*Ein Sommernachtstraum*, *Le Songe d'une nuit d'été* de Félix Mendelssohn fut composé à partir de l'œuvre éponyme de William Shakespeare. L'*Ouverture* Op. 21 fut tout d'abord composée au cours de l'été 1826, et c'est en 1842 que le compositeur s'attela à la musique de scène, l'Op. 61. L'*Ouverture* fut créée en 1827 à Stettin sous la direction de Carl Loewe, après deux auditions privées. Âgé seulement de dix-sept ans, Félix Mendelssohn composa cette ouverture après une lecture de Shakespeare dans la traduction de Tieck et d'Auguste Schlegel. C'est le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse (1795-1861) qui commanda la musique de scène dans la perspective d'accompagner une représentation de la pièce au nouveau Palais de Potsdam. La pièce fut créée le 14 octobre 1843 avant d'être redonnée dès la fin du mois à Leipzig. Malgré les nombreuses responsabilités que Mendelssohn assura à cette époque, chef d'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, directeur général de la musique de Prusse et directeur du conservatoire de Leipzig, il accepta cette commande. Le projet de l'ouverture seule fut d'évoquer la totalité du songe Shakespearien ohne Worte, « sans mot », alors que dix-sept ans plus tard, la commande du roi conduisit Mendelssohn à élargir ses idées initiales ; chacun de ces treize mouvements participant à prolonger les idées motiviques de l'ouverture. Celle-ci est écrite avec les bois par

deux ; l'orchestre est constitué de deux cors, deux trompettes, un tuba et des cinq parties de cordes.

Véritable « ruissellement de jeunesse » comme la qualifiait Robert Schumann (1810-1856), cette ouverture est une merveille d'orchestration tout en s'inscrivant dans un allegro de forme sonate bithématique à l'unité organique saisissante. Treize mouvements suivent l'ouverture ; parmi les plus célèbres, nous pouvons citer le *Scherzo*, l'*Intermezzo*, le *Nocturne* et la *Marche nuptiale*. À ceux-ci s'ajoutent le mélodrame *Over hill overdale* et la *Marche des elfes* ou encore le *Mélodrame*, *Fanfare* et *Marche funèbre*. Par exemple, le *Scherzo* correspond à ce qui suit immédiatement la fin du premier acte de la pièce de Shakespeare, l'*Intermezzo* correspond à la fin du deuxième acte (les amants égarés dans la nuit). Le *Nocturne* évoque le sommeil de tous les personnages endormis sous la garde de Puck. Quant à la célèbre *Marche nuptiale*, elle accompagne normalement les noces de Titania et de Bottom aux oreilles d'âne. Durant toute une nuit, le lutin Puck va semer la confusion à l'aide d'une fleur enchantée. La nuit, la forêt, le rêve, autant de thématiques qui passionnent les romantiques.

Aussi célèbre que singulière, cette œuvre fait-elle partie des œuvres sans paroles ou avec paroles, catégories essentielles dans l'esthétique de Mendelssohn. Davantage lié au texte, par la référence à Shakespeare, que d'autres musiques de scène, ce songe est presque entièrement instrumental et ne comporte que de courtes interventions de deux sopranos et du chœur féminin. En février 1843, Mendelssohn rencontra Hector Berlioz (1803-1869), le compositeur de *Roméo et Juliette*, et fut impressionné par sa direction d'orchestre. Berlioz, quant à lui, fut

subjugué par la pièce de Mendelssohn. Après avoir entendu la pièce à Breslau, Berlioz écrivit à son ami en 1846 qu'il n'avait « jamais rien entendu d'aussi profondément shakespearien ». Les admirateurs sont nombreux, Liszt transcrivit au piano la *Marche nuptiale* et la *Ronde des fées* tandis que Rachmaninov arrangea à son tour pour le piano le *Scherzo*. Schumann considéra son ami Mendelssohn comme un véritable modèle totalement inaccessible, notamment sur le plan de l'orchestration. Il devint également une figure importante aux yeux de Ravel et de Saint-Saëns. Pour conclure sur ses qualités d'orchestrateur, nous pouvons souligner ce qu'Alain Louvier en dit en 1978 dans son ouvrage *L'Orchestre* : « Mendelssohn peut être considéré comme un point d'aboutissement dans l'art d'orchestrer ; après lui, il faudra inventer autre chose. »

**Fabien Houlès**  
**Professeur agrégé**  
**Département de musicologie**  
**Université Jean-Monnet**



Felix Mendelssohn, peinture de Wilhelm Hensel

## Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre.

Après avoir dirigé la finale du Concours Operaia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français: Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille...

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate, Trouble in Tahiti, Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milonaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX<sup>ème</sup> siècle avec *Vita de Tutino* à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias, Si* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût d'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita Meravigliosa, Lo Scoiattolo in gamba, Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan.

En 2017, il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de*



*Faust, Carmen, Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide, Otello, Don Giovanni, Madama Butterfly, La Voix humaine, Point d'orgue, Les Noces de Figaro, Macbeth, Il Trovatore* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino*

à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Vérone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France. Parmi ses projets, citons *Don Pasquale* à Lausanne, *L'Enlèvement au sérail, Les Parapluies de Cherbourg, La Flûte enchantée, Tosca, le Requiem de Verdi* à Saint-Étienne, *Falstaff* à Vérone, des concerts symphoniques avec l'Orchestra dell'Accademia della Scala, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.

En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice.

Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner.

À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX<sup>ème</sup> siècle va paraître pour Naxos. Le premier volume est consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, avant l'enregistrement des Concertos pour piano et orchestre de Vittorio Rieti.

## Roxane Choux

SOPRANO

Roxane Choux commence le chant à la Maîtrise de la Loire à Montbrison, où elle se forme aussi en direction de chœur. Elle est diplômée d'un Bachelor de chant de la HEM de Lausanne, d'un master à l'Opéra studio de Bienne et d'un master soliste à l'École des arts de Zürich.

Sur scène, elle est Sally Bowles dans *Cabaret* (son rôle rêvé), Kate dans *Kiss Me, Kate* à Genève, Johanna dans *Sweeney Todd* à l'Opéra de Bienne, Jemmy dans *Guillaume Tell* de Rossini à l'Opéra de Fribourg, Patricia dans l'opéra contemporain *Das Gesicht im Spiegel* au MUPA à Budapest, au Museumsquartier à Vienne, Betly dans l'opéra éponyme de Donizetti à Bienne, Soleure et Céphalie dans l'opéra baroque *Ulysses* de Keiser. Elle chante



et danse dans *The Nature of Intimacy* à Bruxelles et Marseille (Mars en baroque). Elle incarne Violetta dans une version électro drag de *La Traviata* lors de la Gay Pride à Prague en 2021.

De retour en France, elle s'installe à Grenoble où elle se consacre à ses projets personnels : l'enregistrement d'un album vocal féminin dans les grottes du Vercors, et son premier album solo.

## Séverine Maras-Burtart

MEZZO-SOPRANO

À 11 ans, Séverine découvre le chant en intégrant la Maîtrise de la Loire créée par Jacques Berthelon et actuellement dirigée par Jean-Baptiste Bertrand. Titulaire d'un DEM de Formation musicale et d'une licence de musicologie, elle continue sa formation au CRR de Lyon, où elle obtient un DEM de Chant en 2007.

Par la suite, elle se perfectionne auprès de Nicolas Domingues, Viviane Durand, Ronald Klekamp, et de Rachel Bersier. Séverine a chanté dans divers ensembles notamment sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, Régine Théodoresco.

Depuis 2019, elle a intégré le Chœur Lyrique de l'Opéra de Saint-Étienne.

Elle se produit également comme soliste : dans *Orphée* de Christoph Willibald Gluck, dans le *Gloria* de Antonio Vivaldi, la *Messe Nelson* de Joseph



Haydn, le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Draghi Pergolesi, le *Magnificat* de Jean-Sébastien Bach et *Le Messie* de Georg Friedrich Haendel, le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart et dernièrement dans la *Petite messe solennelle* de Gioachino Antonio Rossini dans le cadre du Festival de la Chaise-Dieu. On peut l'entendre régulièrement en concert avec la pianiste Aurélie Casalegno.

Séverine, ayant à cœur de faire découvrir l'art vocal au plus grand nombre, enseigne le chant à la Maîtrise de la Loire, dirige

l'Ensemble Mar'elles et intervient régulièrement dans les écoles primaires et écoles de musique ligériennes.

Elle crée en Février 2024, avec la Compagnie MuScAri, un spectacle pour enfants : *La mélodie du Ginkgo*.

## Lambert Wilson

ACTEUR

Parallèlement à ses activités au cinéma et au théâtre, Lambert Wilson a étudié le chant, particulièrement le répertoire de la comédie musicale. En 1989, il enregistre pour EMI Classics *Musicals*, album dédié aux grands standards du genre, avec l'Orchestre de Monte-Carlo. En 1990, il présente au Casino de Paris et en tournée le show musical *Lambert Wilson Chante*, qui sera suivi en 1997 du spectacle et de l'album *Démons et Merveilles*, autour des plus belles chansons du cinéma français, les deux sous la direction musicale de Bruno Fontaine. En 2004, il produit et interprète le spectacle *Nuit Américaine*, consacré aux grands standards de la musique américaine du XX<sup>ème</sup> siècle (Cité de la Musique et Opéra-Comique). On le retrouve en 2010 dans *A Little Night Music* de Stephen Sondheim, au Théâtre du Châtelet, œuvre qu'il avait interprétée au Royal National Theatre de Londres en 1996. Toujours au Châtelet, il joue dans *Candide* de Bernstein, mis en scène par Robert Carsen (spectacle qui sera présenté aussi à La Scala de Milan), ainsi que dans *The King and I* aux côtés de la mezzo-soprano Susan Graham. En 2016, il présente *Wilson chante Montand*, à nouveau sous la direction de Bruno Fontaine, un spectacle capté par France TV et enregistré chez Sony Classics, qui fera l'objet d'une tournée en France en 2017, avant d'être présenté à Montréal et à New York.



Depuis 2021, Lambert Wilson présente un concert symphonique, toujours en compagnie du pianiste et arrangeur Bruno Fontaine, autour de l'œuvre du compositeur allemand Kurt Weill. Ce concert est également en tournée dans une version pour vingt musiciens, avec le Lemanic Modern Ensemble.

Lambert Wilson a aussi participé en qualité de récitant à de nombreux spectacles mêlant textes et musiques (*Pierre et le loup*, *L'Histoire du soldat*, *Lélio*, *Manfred*, *Orphée*, *La Danse des morts*, *Œdipus Rex*, *Le Roi David*, entre

autres), sous la baguette de chefs tels que Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz, Franz Welser-Most, Marek Janowski, Georges Prêtre, Kurt Masur, Josep Pons, Valery Gergiev, Tugan Sokhiev...

Il collabore régulièrement pour des concerts-lectures avec Roger Muraro, Jean-Philippe Collard et Augustin Dumay, ainsi que Michel Dalberto et Philippe Cassard.

Lambert Wilson a gravé de nombreux enregistrements : *Le Roi David* (Michel Corboz), *Œdipus Rex* (Franz Welser-Most), *Pierre et le loup* (Michel Plasson), *Rédemptions* (Michel Plasson), *A Little Night Music* (Paddy Cuneen) ainsi que *Le Gendarme incompris*, *Lélio* (Charles Dutoit), *Peer Gynt* (Guillaume Tourniaire).

## OUVERTURE

### 1. SCHERZO

#### ■ PUCK :

Eh bien ! esprit  
Où errez-vous ainsi ?

### 2. MÉLODRAME

#### ■ LA FÉE :

Sur les coteaux, dans les vallons,  
A travers buissons et ronces,  
Au-dessus des parcs et des enceintes,  
Au travers des feux et des eaux,  
J'erre au hasard, en tous lieux,  
Plus rapide que la sphère de la lune.

Je sers la reine des Fées,  
J'arrose ses cercles magiques sur la verdure ;  
Les plus hautes primevères sont ses favorites ;  
Vous voyez des taches sur leurs robes d'or.  
Ces taches sont les rubis, les bijoux des fées,  
C'est dans ces taches que vivent leurs sucs odorants.  
Il faut que j'aille recueillir ici quelques gouttes de rosée,

Et que je suspende là  
Une perle aux pétales de chaque primevère,

Adieu, esprit lourd, je te laisse.  
Notre reine et toutes nos fées viendront dans un moment.

#### ■ PUCK :

Le roi donne ici sa fête cette nuit : prends garde que la reine ne vienne s'offrir à sa vue ; car Oberon est outré de fureur de ce qu'elle compte dans sa suite un charmant petit garçon dérobé à un roi de l'Inde. Le jaloux Oberon voudrait l'avoir pour en faire son page, mais elle retient malgré lui l'enfant chéri. Depuis ce moment, ils ne se rencontrent plus dans les bosquets, sur le gazon, près de la limpide fontaine, et à la clarté des étoiles brillantes, qu'ils ne se querellent avec tant de fureur, que toutes les fées effrayées se glissent dans les coupes des glands pour s'y cacher.

#### ■ LA FÉE :

Ou je me trompe bien sur votre tournure et vos façons, ou vous êtes un esprit fripon, malin, qu'on appelle Robin Bon-Diable. N'est-ce pas vous qui effrayez les jeunes filles de village, qui écrémez le lait, et quelques fois tournez le moulin à bras ?

N'est-ce pas vous qui égarez les voyageurs dans la nuit, et riez de leur peine ? Mais ceux qui vous appellent Hobgoblin, aimable Puck, bous faites à ceux-là leur ouvrage, et leur portez bonne chance. Dites, n'est-ce pas vous ?

#### ■ PUCK :

Vous devinez juste : je suis ce joyeux esprit errant de là-haut ; je fais rire Oberon par mes tours, lorsque, en imitant les hennissements d'une jeune cavale, je trompe un cheval gras et nourri de fèves. La plus vénérable tante, en contant la plus triste histoire, me prend quelque fois pour un tabouret à trois pieds : soudain, je me glisse sous elle ; elle tombe à terre, elle crie : tailleur !

Et la voilà prise d'une toux convulsive ;

Alors toute l'assemblée se tient les côtés,  
Éclate de rire, redouble de joie,  
Éternue et jure que jamais on n'a passé là  
D'heure plus joyeuse. Mais, place, belle fée ;  
Voici Oberon.

#### ■ OBERON :

Malheureuse rencontre, de te trouver au clair de la lune, fière Titania.

#### ■ TITANIA :

Comment, jaloux Oberon ?  
– Fées, sortons d'ici : j'ai renoncé à sa couche et à sa compagnie.

#### ■ OBERON :

Arrête, téméraire infidèle ! Ne suis-je pas ton époux ?

#### ■ TITANIA :

Alors je dois être ton épouse. Mais je sais le jour que tu t'es dérobé du pays des fées, et que, sous la figure du berger Corin, tu es resté assis tout le jour, soupirant sur des chalumeaux, et parlant en vers de ton amour à la tendre Phillida.

**OBERON :**

Comment n'as-tu pas honte, Titania, de parler malicieusement sachant que je suis instruit de ton amour pour Thésée ?

**TITANIA :**

Ce sont là des inventions de la jalousie. Jamais, depuis le solstice de l'été, nous ne nous sommes rencontrés sur les collines, dans les vallées, dans les forêts, dans les prairies, auprès des claires fontaines, ou des ruisseaux bordés de joncs, ou sur les plages de la mer, pour danser nos rondes au sifflement des vents, que tu n'aies troublé nos jeux de tes clameurs.

**OBERON :**

Eh bien ! réformez ces désordres ; cela dépend de vous. Pourquoi Titania contrarierait-elle son Oberon ? Je ne lui demande qu'un petit garçon, pour en faire mon page d'honneur. Donnez-moi cet enfant, et je suis prêt à vous suivre.

**TITANIA :**

Pas pour votre royaume. – Allons, fées, partons. Nous passerons toute la nuit à quereller, si je reste plus longtemps.

**OBERON :**

Eh bien ! va, poursuis ; mais tu ne sortiras pas de ce bosquet que je ne t'aie tourmentée, pour me venger de cet outrage. – Mon gentil Puck, approche ici. Dans le temps, je vis la flèche enflammée du jeune Cupidon s'éteindre dans les humides rayons de la chaste lune. Je remarquai où vint tomber le trait de Cupidon ; il tomba sur une petite fleur d'Occident. – Auparavant elle était blanche comme le lait, depuis elle est pourpre par la blessure de l'amour ; et les jeunes filles l'appellent pensée : va me chercher cette fleur. Je te l'ai montrée une fois. Son suc, exprimé sur les paupières endormies d'un homme ou d'une femme, les rend amoureux fous de la première créature vivante qui s'offre à leurs regards. Apporte-moi cette fleur, et sois revenu ici avant que le Léviathan ait pu nager une lieue.

**PUCK :**

J'entourerai d'une ceinture le globe de la terre en quarante minutes.

**OBERON :**

Lorsqu'une fois j'aurai le suc de cette plante, j'épierai l'instant où Titania sera endormie, et j'en laisserai tomber une goutte sur ses yeux. Le premier objet qu'ils verront à son réveil, fût-ce lion, un ours, un loup, un taureau, une guenon curieuse ou un singe affairé, elle le poursuivra avec un cœur plein d'amour ; et avant que j'ôte ce charme de sa vue, ce que je peux faire avec une autre plante, je l'obligerai à me céder son page. Mais qui vient en ces lieux ? Je suis invisible, et je veux entendre leur entretien.

**DÉMÉTRIUS :**

Je ne vous aime point ; ainsi, cessez de me poursuivre. Vous compromettez trop votre pudeur, en quittant ainsi la ville, vous livrant seule à la merci d'un homme qui ne vous aime point. Je vais m'enfuir loin de vous, et me cacher dans les fougères, vous laissant à la merci des bêtes féroces.

**HÉLÈNE :**

La plus féroce n'a pas un cœur aussi cruel que la vôtre. Fuyez où vous voudrez ; l'histoire changera seulement : c'est Apollon qui fuit, et c'est Daphné qui poursuit Apollon !

**DÉMÉTRIUS :**

Je ne m'arrêterai plus à écouter vos discours. Laissez-moi m'en aller ; ou, si vous me suivez, craignez de moi quelque outrage dans l'épaisseur du bois.

**OBERON :**

Nymphe, console-toi. Avant qu'il quitte ces bosquets, tu le fuiras, et il recherchera ton amour.

As-tu la fleur ?

Donne-la-moi, je prie. Je connais une rive où croît le thym sauvage, où la violette se balance auprès de la primevère. C'est là que, pendant quelques heures de la nuit, Titania, fatiguée des plaisirs de la danse, s'endort au milieu des fleurs. Je veux frotter légèrement les yeux de Titania, et lui remplir le cerveau d'odieuses fantaisies. Prends-en aussi un peu, et cherche dans ce bocage. Une belle Athénienne est éprise d'un jeune homme qui la repousse ; mets-en sur les yeux de ce beau dédaigneux ; mais aie bien soin de le faire au moment où son amante s'offrira à ses regards. Tu reconnaîtras l'homme aux habits athéniens qu'il porte. Et songe à venir me rejoindre avant le premier chant du coq.

**PUCK :**

N'ayez aucune inquiétude, mon souverain : votre humble serviteur exécutera vos ordres.

**3. AIR – CHŒUR DES ELFES****TITANIA :**

Allons, un rondeau, et une chanson de fées ;  
Et ensuite, partez pour le tiers d'une minute.

Que les unes aillent tuer le ver caché le ver caché  
Dans le bouton de la rose ; les autres faire la guerre  
Aux chauves-souris, pour avoir leurs ailes  
De peau, afin d'en habiller mes petits génies ;

Que d'autres écartent le hibou qui ne cesse toute  
la nuit de faire entendre ses cris lugubres, surpris  
de voir nos esprits légers. – Chantez maintenant  
pour m'endormir, et après, laissez-moi reposer et  
allez à vos fonctions.

**UN ELFE :**

Au large, vous, serpents tachetés, langues doubles,  
Hérissons épineux on ne veut plus vous voir.  
Salamandres et vers aveugles, ne vous faites ni  
tort ni peine,  
N'approchez pas de notre Reine.

**CHŒUR :**

Philomèle la mélodieuse,  
Donne voix à notre berceuse,  
Berce, berce, berça, berci,  
Que nulle larme,  
Que nul charme ne trouble ici  
Notre dormante, aimable dame,  
Et bonne nuit, berça, berci.

**UN ELFE :**

Hors d'ici, araignées tisseuses  
Aux longues pattes filandreuses,  
Noirs cafards, gardez vos distances,  
Vers, limaces, et vos offenses !

**CHŒUR :**

Philomèle la mélodieuse,  
Donne voix à notre berceuse  
Berce, berce, berça, berci,  
Que nulle larme,  
Que nul charme ne trouble ici  
Notre dormante, aimable dame,  
Et bonne nuit, berça, berci.

**UN ELFE :**

Qu'on s'éloigne, mais auprès d'elle  
Que l'un reste en sentinelle.

## 4. MÉLODRAME

### ■ OBERON :

Que l'objet que tu verras, en t'éveillant, Devienne l'objet de ton amour : Aime-le et languis pour lui :

Que ce soit un ours, un tigre ou un chat,  
Un léopard ou un sanglier à la crinière hérissée.

Qui apparaisse à tes yeux, à ton réveil,  
Il sera ton amant chéri.

Réveille-toi à l'approche d'un objet hideux.

### ■ PUCK :

J'ai couru tout le bois ;  
Je n'ai trouvé aucun Athénien  
Sur les yeux de qui je pusse essayer  
La force de cette fleur pour inspirer l'amour.  
Nuit et silence ! Qui est ici ?  
Il porte les habits d'Athènes.  
C'est l'homme que m'a désigné mon maître,  
Et qui dédaigne la jeune Athénienne.  
Et la voici elle-même profondément endormie  
Sur la terre humide et fangeuse.  
Oh ! la jolie enfant : elle n'a pas osé se coucher  
Près de ce cruel, de cet ennemi de la tendresse.  
Rustre, je répands sur tes yeux  
Tout le pouvoir que ce charme possède :

Qu'à ton réveil l'amour défende au sommeil  
De jamais descendre sur ta paupière.

Réveille-toi dès que je serai parti :  
Il faut que j'aie retrouvé Oberon.

## 5. INTERMEZZO

### ■ BOTTOM :

Sommes-nous tous rassemblés ?

## 6. MÉLODRAME

### ■ QUINCE :

Oui, oui ; et voici une place admirable pour notre répétition.

Ce gazon vert sera notre théâtre, Ce buisson d'épines nos coulisses ; et nous allons jouer la pièce tout comme nous la jouerons devant le duc.

### ■ PUCK :

Quels sont ces rustiques personnages qui font ici les fanfarons, si près du lit de la reine des fées ?  
Quoi ! une pièce en jeu ? Je veux être de l'auditoire, et peut-être aussi y serai-je acteur, si j'en trouve l'occasion.

### ■ QUINCE :

Parlez, Pyrame.  
– Thisbé, avancez.

### ■ PYRAME :

« Thisbé, les fleurs exhalent de douces odieuses.

### ■ QUINCE :

Odeurs, odeurs.

### ■ PYRAME : EXHALENT DE DOUCES ODEURS :

Telle est celle de votre haleine, ma chère, très-chère Thisbé. Je vais venir vous retrouver. »

### ■ PUCK, À PART :

Voilà le plus étrange Pyrame qui ait jamais joué ici.

### ■ THISBÉ :

Très radieux Pyrame, dont le teint a la blancheur des lis : aussi fidèle que le plus fidèle coursier que rien ne peut fatiguer. – J'irai te trouver, Pyrame, à la tombe de Ninny.

### ■ QUINCE :

À la tombe de Ninus, l'ami !

– Mais vous ne devez pas dire cela encore ; c'est une réponse que vous avez à faire à Pyrame. Vous débitez tout votre rôle à la fois ; les répliques et tout.

– Pyrame, entrez, votre tour est venu. Rien ne peut fatiguer sont les derniers mots de la tirade.

**THISBÉ :**

Aussi fidèle que le plus fidèle coursier que rien ne peut fatiguer.

**PYRAME :**

Si j'étais beau, Thisbé,  
Je ne serais jamais qu'à toi.

**QUINCE :**

Ô prodige monstrueux !  
Prodige étrange ! ce lieu est hanté.  
-Vite, camarades, fuyons !  
Camarades, au secours !

**PUCK :**

Je vais vous suivre ; je vais vous faire tourner à travers les marécages, les buissons, les ronces et les épines. Tantôt je serai cheval, et tantôt, pourceau, ours sans tête,

Et tantôt une flamme ; hennissant, aboyant, grondant, rugissant, brûlant ; cheval, chien, pourceau, ours, et feu tour à tour.

**BOTTOM :**

Pourquoi donc s'enfuient-ils ainsi ?  
C'est un tour qu'ils me jouent  
Pour me faire peur.

**BOTTOM, SEUL :**

Je vois leur malice : ils veulent faire un âne de moi, pour m'effrayer, s'ils le peuvent. Mais, moi, je vais chanter, afin qu'ils comprennent que je n'ai pas la moindre peur. (il chante)  
Le merle au noir plumage,  
Au bec jaune comme l'orange,  
La grive avec son chant si gai,  
Le roitelet avec sa petite plume.

**TITANIA :**

Quel ange me réveille sur mon lit de fleurs ?

**BOTTOM, CHANTANT :**

Le pinson, le moineau et l'alouette,  
Le gris coucou avec son plain-chant,  
Dont maint homme remarque la note,  
Sans oser lui répondre non.

**TITANIA :**

Ah ! je te prie, aimable mortel, chante encore. Mon oreille est amoureuse de tes chants.

Mes yeux sont épris de ta personne ; et la force de ton brillant mérite me contraint, malgré moi, de déclarer, à la première vue, de jurer que je t'aime.

**BOTTOM :**

Il me semble, madame, que vous n'auriez guère de raison pour m'aimer : et cependant, à dire la vérité, la raison et l'amour ne vont guère aujourd'hui de compagnie.

**TITANIA :**

Tu es aussi sensé que tu es beau. Je suis un esprit d'un rang élevé ; l'été règne toujours sur mon empire ; et moi, je t'adore. Viens donc avec moi, je te donnerai des fées pour te servir ; elles iront te chercher mille bijoux dans l'abîme ; elles chanteront tandis que tu dormiras sur un lit de fleurs. Fleur-des-Pois, Toile-d'Araignée, Papillon, Graine-De-Moutarde !

**1<sup>ère</sup> FÉE :**

Me voilà à vos ordres

**2<sup>nde</sup> FÉE :**

Et moi aussi.

**3<sup>e</sup> FÉE :**

Et moi aussi.

**4<sup>e</sup> FÉE :**

Où faut-il aller ?

**TITANIA :**

Soyez prévenantes et polies  
Pour ce seigneur : dansez  
Dans ses promenades,  
Gambadez à ses yeux ;  
Nourrissez-le d'abricots  
Et de framboises, de raisins  
Vermeils, de figues  
Vertes et de mûres :  
Inclinez-vous devant lui,  
Et faites-lui la révérence.

**1<sup>ère</sup> FÉE :**

Salut, mortel !

**2<sup>nde</sup> FÉE :**

Salut !

**3<sup>e</sup> FÉE :**

Salut !

**4<sup>e</sup> FÉE :**

Salut !

**BOTTOM :**

Je rends mille grâce à vos Seigneuries, de tout mon cœur.

**TITANIA :**

Allons, accompagnez-le :  
Conduisez-le sous mon berceau.

La lune paraît nous regarder  
D'un œil humide ;

Et lorsqu'elle pleure,  
Les petites fleurs pleurent.

Et regrettent quelque  
Virginité violée ...

Enchaînez la langue  
De mon bien-aimé :

Conduisez-le en silence.

**OBERON :**

Je voudrais bien savoir si Titania s'est réveillée ; et puis, quel a été le premier objet qui s'est présenté à sa vue, et dont il faut qu'elle se passionne jusqu'à la fureur.

(entre Puck) Voici mon courrier.  
– Eh bien ! folâtre esprit,

Quelle fête nocturne a lieu maintenant dans ce bois enchanté ?

**PUCK :**

Ma maîtresse est éprise d'un monstre. Près de la retraite de son berceau sacré, à l'heure où elle était plongée dans le sommeil le plus profond, une bande de rustres, artisans grossiers, qui gagnent leur pain dans les échoppes d'Athènes, se sont rassemblés pour répéter une comédie destinée à être jouée le jour des noces de grand Thésée. Le plus stupide malotru de cette troupe d'ignorants, qui représentait Pyrame, dans leur pièce, a abandonné le lieu de la scène, et est entré dans un buisson : le hasard a voulu que, dans ce moment même, Titania se soit réveillée, elle a pris aussitôt de l'amour pour un âne.

**OBERON :**

L'événement surpasse mes espérances. - Mais as-tu oint les yeux de l'Athénien avec ce philtre d'amour, comme je te l'avais ordonné ?

**PUCK :**

Je l'ai surpris dormant. – c'est une chose faite aussi ; et la jeune Athénienne est auprès de lui ; de façon qu'il faut nécessairement qu'à son réveil, ses yeux l'aperçoivent.  
Entrent Démétrius et Hermia.

**OBERON :**

Reste à mon côté : voici justement l'Athénien.

**PUCK :**

C'est bien la femme : mais ce n'est pas l'homme.

**OBERON :**

Qu'as-tu fait ? Tu t'es complètement mépris, et tu as placé le philtre d'amour sur les yeux d'un amant fidèle. Ainsi, l'effet nécessaire de ta méprise est de changer un amour sincère en amour perfide, et non pas un amour perfide en un amour sincère.

**PUCK :**

C'est le destin qui gouverne les événements, et qui fait que, pour un amant qui garde sa foi, un million d'autres la violent, et entassent parjures sur parjures.

**OBERON :**

Va, parcours le bois plus vite que le vent, et vois à découvrir Hélène d'Athènes : elle est toute malade d'amour, et pâle, épuisée de soupirs brûlants, qui ont nui à la fraîcheur de son sang. Tâche de l'amener ici par quelque enchantement ; je charmerai les yeux du jeune homme qu'elle aime, avant qu'elle reparaisse à sa vue.

**PUCK :**

J'y vais, j'y vais : vois, comme je vole, plus rapidement que la flèche décochée de l'arc d'un Tartare.

**OBERON :**

Fleur de couleur pourpre,  
Blessée par l'arc de Cupidon,

Pénètre la prunelle de son œil !  
Quand il cherchera son amante,

Qu'elle brille à ses regards du même éclat  
Dont Vénus brille dans les cieux.

Si, à ton réveil, elle est auprès de toi,  
Implore d'elle ton remède.

**PUCK :**

Chef de notre bande féérique,  
Hélène est ici à deux pas ;

Et le jeune homme, victime de ma méprise, demande  
le salaire de son amour. Verrons-nous cette tendre  
scène ?  
Seigneur, que ces mortels sont fous !

**OBERON :**

Range-toi : le bruit qu'ils font va réveiller Démétrius.

**PUCK :**

Eh bien ! ils seront deux alors à courtiser une femme.  
Cela doit faire un spectacle amusant ; et rien ne me  
plaît tant

Que ces accidents  
Bizarres et imprévus.

**OBERON :**

Voilà l'ouvrage de ta négligence ; tu fais toujours des  
bévues, ou c'est à dessein que tu joues de ces tours.

**PUCK :**

Croyez-moi, roi des fantômes, c'est une méprise. Je  
suis innocent de l'erreur que j'ai commise ; mais je  
suis loin d'être fâché de ce qui est arrivé, puisque je  
regarde cette querelle comme un divertissement.

**OBERON :**

Tu vois que ces amants cherchent un lieu pour  
se battre : hâte-toi donc, Robin, pars ; redouble  
l'obscurité de la nuit, couvre à l'instant la voûte étoilée  
d'un épais brouillard, aussi noir que l'Achéron ; et  
puis, égare si bien ces rivaux acharnés, que l'un  
ne puisse jamais se rencontrer dans le chemin de  
l'autre :

Mais cependant hâte-toi ;  
Ne perds pas un instant :  
Nous pouvons encore achever  
Cette affaire avant le jour.

**PUCK :**

Par monts et par vaux, par monts et par vaux,  
Je vais les mener par monts et par vaux ;  
Je suis craint dans les campagnes et les villes.  
Esprit, mène-les par monts et par vaux.

En voici un

**LYSANDRE :**

Où es-tu donc, orgueilleux Démétrius ?  
Réponds-moi.

**PUCK :**

Me voici, lâche, tout prêt Et en garde.  
Où es-tu ?

**LYSANDRE :**

Je vais te joindre  
Tout à l'heure

**PUCK :**

Suis-moi donc sur un terrain plus uni.

**DÉMÉTRIUS :**

Lysandre !  
-Réponds-moi encore.

Lâche fuyard, où t'es-tu donc sauvé ? Parle.  
Es-tu dans un buisson ?  
Où caches-tu donc ta tête ?

**PUCK :**

Et toi, poltron, te vantes-tu donc aux étoiles ?

Tu dis aux buissons  
Que tu veux te battre,  
Et tu n'oses pas approcher ?

Viens, timide enfant,  
Viens donc, perfide ;  
Je vais te châtier avec  
Une verge :

C'est se déshonorer que de tirer l'épée contre toi.

**DÉMÉTRIUS :**

Ha ! es-tu là ?

**PUCK :**

Suis ma voix : ce n'est pas ici une place  
Propre à essayer notre courage.

**LYSANDRE :**

Il fuit toujours devant moi

Et toujours en me défiant :  
Lorsque j'arrive au lieu d'où il me  
Provoque, il est toujours parti.

Le lâche a le pied bien plus  
Léger que moi ; je l'ai suivi de toute ma vitesse ;  
mais il fuyait plus vite encore, et je me suis à la fin  
engagé dans un sentier sombre et raboteux : je veux  
me reposer ici.

-Hâte-toi, jour bienfaisant.  
Pour peu que tu me montres  
Ta lumière naissante, je trouverai Démétrius, et je  
satisferai ma vengeance.

**PUCK :**

Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

Poltron ; pourquoi n'avances-tu pas ?

**DÉMÉTRIUS :**

Attends-moi, si tu l'oses ;  
Car je sais bien que tu cours devant moi, que tu  
changes toujours de place, et que tu n'oses ni  
m'attendre de pied ferme, ni me regarder en face.  
Où es-tu ?

**PUCK :**

Viens ici : me voilà.

**DÉMÉTRIUS :**

Tu te moques de moi ; mais, va, tu me le payeras  
cher, si j'aperçois jamais ton visage à la lueur du  
jour : maintenant va ton chemin.  
-La faiblesse me contraint de m'étendre ici de ma  
longueur sur ce lit froid.  
-A l'approche du jour, attends-toi à me revoir.

**HÉLÈNE :**

Ô pénible nuit ! Ô longue  
Et ennuyeuse nuit !

Abrège les heures. Brille à l'orient, consolante  
lumière, que je puisse au lever du jour retourner  
à Athènes, et m'éloigner de ceux qui détestent ma  
présence importune. Et toi, sommeil, qui daignes  
quelques fois fermer les yeux du chagrin, dérobe  
moi pour quelques instants à moi-même.

**PUCK :**

Rien que trois encore d'endormis ? Qu'il en vienne  
encore une, deux couples font quatre.  
-La voici qui arrive courroucée et triste. -Cupidon  
est un fripon d'enfant, de rendre ainsi folles les  
pauvres femmes.

**HERMIA :**

Jamais je ne fus si lasse,  
Jamais je ne fus si désespérée :

Trempée de rosée,  
Déchirée par les ronces.

Ni me traîner plus loin :  
Je ne peux ni aller,

Mes jambes ne peuvent suivre  
Le pas de mes désirs :

Il faut que je me repose ici jusqu'au point du jour.  
Que le ciel couvre Lysandre d'un bouclier, si leur  
intention est de se battre !

**PUCK :**

Sur la terre dormez profondément ; Sur votre œil  
j'appliquerai mon remède tendre amoureux à ton  
réveil tu prendras un vrai plaisir en revoyant les yeux  
de la première amante, et le proverbe rustique  
bien connu, qu'il faut que chacun prenne ce qui  
lui appartient, s'accomplira à votre réveil : Jacquot  
aura Gilette, rien n'ira mal.  
L'homme recouvrera sa jument, et tout ira bien.

**7. NOCTURNE****8. MÉLODRAME****OBERON :**

Je commence à avoir pitié de sa folie. Tout à l'heure,  
l'ayant rencontrée derrière le bois, cherchant de  
douces fleurs pour cet odieux imbécile, je lui en ai  
fait des reproches et me suis querellé avec elle. Elle  
avait ceint ses tempes velues d'une couronne de  
fleurs odorantes et fraîches ; et cette rosée semblait  
au cœur de ces jolies petites fleurs autant de larmes  
qui pleuraient leur disgrâce.

Quand je l'eus grondée à mon gré, et qu'elle eut  
imploré mon pardon, je lui demandai alors son petit  
nain : elle me le donna aussitôt, et envoya ses fées  
le porter dans mon royaume ; maintenant que je  
tiens l'enfant, je veux dissiper l'odieuse erreur de ses  
yeux. Ainsi, aimable Puck, ôte ce crâne enchanté de  
la tête de cet artisan athénien, afin qu'en se réveillant  
avec les autres il puisse regagner Athènes, et ne  
plus songer aux accidents de cette nuit que comme  
aux tourments chimériques d'un rêve. Mais je veux  
commencer par délivrer la reine des fées.

Sois comme tu avais coutume d'être.  
Vois comme tu avais coutume de voir :

C'est le bouton de Diane sur la fleur de Cupidon.

Qui est doué de cette vertu céleste.

Allons, ma chère Titania ; Éveillez-vous, ma douce  
reine.

**PUCK :**

Maintenant quand tu te réveilleras, vois avec tes  
propres yeux ceux d'un sot.

**OBERON :**

Musique, commencez.

Venez, ma reine ; donnez-moi la main, ébranlons la terre.

Où sont couchés ces dormeurs.

Maintenant nous sommes amis de nouveau, vous et moi ;

Et demain, à minuit, nous danserons dans des danses solennelles et triomphantes dans la maison du duc Thésée, et nous la bénirons pour toute sa belle postérité. Là aussi seront unis joyeusement, en même temps que Thésée, tous ces couples d'amants fidèles.

**PUCK :**

Roi des fées, écoute, fais attention, J'entends l'alouette matinale.

**OBERON :**

Allons, ma reine, dans un grave silence, Suivons en dansant l'ombre de la nuit.

Nous pouvons faire le tour du globe  
D'un pas plus rapide que la lune errante.

**TITANIA :**

Venez, mon époux ; et, dans notre vol  
Dites-moi comment il s'est fait cette nuit  
Que vous m'avez trouvée dormant ici  
Par terre avec ces mortels.

**THÉSÉE :**

Allez, l'un de vous, et trouvez-moi le garde forestier, car notre cérémonie est finie ; et puisque voici le point du jour, -Nous allons, ma belle reine, gravir le sommet de la montagne.  
-Mais, chut ! quelles sont ces nymphes ?

**ÉGÉE :**

Mon prince, c'est ma fille qui est endormie ici : celui-ci, c'est Lysandre ; voilà Démétrius ; et voici Hélène, la fille du vieux Nédar. Je suis bien étonné de les trouver ici tous ensemble.

**THÉSÉE :**

Sans doute ils se seront levés de grand matin pour célébrer la fête de mai ; et, instruits de nos intentions, ils sont venus ici orner la pompe de notre hymen. Mais, parlez, Égée ; n'est-ce pas aujourd'hui le jour où Hermia doit donner sa réponse sur son choix ? Allez, ordonnez aux chasseurs de les réveiller au bruit du cor.

**9. MARCHE NUPTIALE****10. MARCHE FUNÈBRE****THÉSÉE :**

Allons, quelles mascarades, quelles danses aurons-nous pour consumer sans ennui ce siècle de trois heures, qui doit s'écouler entre le souper et l'heure du lit ? Où est l'ordonnateur habituel de nos fêtes ? Quels divertissements sont préparés ? N'y-a-t-il point de comédie, pour soulager les angoisses de cette heure éternelle ? Appelez Philostrate.

**PHILOSTRATE :**

S'il plaît à Votre Altesse, le Prologue est tout prêt.

**THÉSÉE :**

Qu'il s'avance.

Le prologue : « Seigneurs, peut-être êtes-vous étonnés de ce spectacle ; mais étonnez-vous jusqu'à ce que la vérité vienne tout éclaircir.  
Ce personnage, c'est Pyrame, si vous voulez le savoir. Cette belle dame, c'est bien certainement Thisbé. Quant au reste, les deux amants l'expliquent dans leurs grands discours tant qu'ils seront en scène. »

**PYRAME :**

Venez, larmes, confondez-vous,  
-A moi, mon épée, et blesse le sein de Pyrame : Oui, le sein gauche où palpite le cœur.  
Ainsi je meurs, je meurs, je meurs.

**THISBÉ :**

Dors-tu, mon amant ?  
Quoi ! serais-tu mort, mort, mort ?

Viens, lame tranchante, plonge-toi dans mon sein,  
et adieu, mes amis.  
Ainsi finit Thisbé. Adieu, adieu, adieu.

**BOTTOM :**

Vous plaît-il de voir l'épilogue, ou d'entendre une  
danse bergamasque, entre deux acteurs de notre  
troupe ?

**THÉSÉE :**

Point d'épilogue, je vous prie, car votre pièce n'a  
pas besoin d'apologie : ne vous excusez pas ; car  
lorsque tous les acteurs sont morts, il n'est pas  
besoin d'en blâmer aucun. Vraiment, si celui qui a  
composé cette pièce avait joué le rôle de Pyrame, et  
qu'il se fût pendu avec la jarretière de Thisbé, cela  
aurait fait une bien belle tragédie ; et c'en est une en  
vérité, et jouée avec distinction. Mais, voyons notre  
bergamasque : laissez-là votre épilogue.

## 11. DANSE BERGAMASQUE

**THÉSÉE :**

La langue de fer de minuit  
a prononcé douze. -Chers amis, allons  
à notre lit : en l'honneur de cette solennité, nous  
passerons quinze jours entiers dans les fêtes  
nocturnes et des divertissements nouveaux, et  
chaque jour amènera de nouveaux plaisirs, pour  
célébrer cette fête.

## 12. MÉLODRAME

**PUCK :**

Voici l'heure où le lion affamé rugit,  
Où le loup hurle à la lune,  
Tandis que le lourd labourateur ronfle  
Épuisé de sa pénible tâche.  
Maintenant les tisons consumés brillent dans le  
foyer ; la chouette, poussant son cri sinistre, rappelle  
aux malheureux, couchés dans les douleurs,  
Le souvenir d'un drap funèbre.  
Voici le temps de la nuit,  
Où les tombeaux, tous entr'ouverts,  
Laissent échapper chacun son spectre,  
Qui va errer dans les sentiers des cimetières.  
Et nous, fées, qui voltigeons  
Près du char de la triple Hécate,  
Fuyant la présence du soleil,  
Et suivant l'ombre comme un songe,  
Nous gambadons maintenant. Pas une souris  
Ne troublera cette maison sacrée.  
Je suis envoyé devant, avec un balai,  
Pour balayer la poussière derrière la porte.  
Finale

**OBERON :**

Qu'une faible lumière éclaire cette maison par le  
moyen de ce feu mourant

Que tous les esprits et  
Toutes les fées sautant d'un pied léger, comme  
l'oiseau sur la branche.

Répétez après moi ce couplet : chantez et dansez  
Rapidement à sa mesure

**TITANIA :**

D'abord, répétez ce couplet par cœur ;  
Et à chaque mot une cadence : les mains enlacées,  
avec la grâce des fées,  
Nous chanterons et nous bénirons cette demeure.

**ELFES :**

Grâce au feu mort ou moribond,  
À ce logis donnez lumière vacillante,  
Que l'elfe et l'esprit féerique  
Sautillent comme oiseaux se donnant  
Chantez après moi ce refrain [la réplique :  
Avec ce qu'il faut d'entrain.  
D'abord redites la chanson,  
À chaque mot, un joli son !  
Et chantons la main dans la main  
Dans ces lieux que bénit sans fin  
Le favoritisme des fées.  
Filez, ne vous attardez plus,  
Nous nous verrons au point du jour

**OBERON :**

A présent, jusqu'à la pointe du jour,  
Que chaque fée erre dans ce palais

Nous irons au beau lit nuptial,

Et il sera béni parmi nous et la lignée qui y sera  
engendrée sera toujours heureuse. Ces trois couples  
d'amants seront toujours sincères et fidèles, et les  
taches de la main de la nature ne se verront point sur  
leurs enfants. Jamais signe, bec de lièvre, cicatrice,  
Ou marque de sinistre augure, qui sont si pénibles  
à voir au jour de la nativité, n'existeront pour leurs  
enfants.

Fées, dispersez-vous ; qu'avec la rosée des champs  
chacune voue chaque appartement de ce palais à  
la douce paix.

Et le maître en sera toujours béni,  
Il subsistera toujours en sûreté.

Allons, vite,  
Ne tardons plus  
Venez me rejoindre au point du jour.

**PUCK :**

Si nous, légers fantômes, nous avons déplu,  
Figurez-vous seulement (et tout sera réparé)  
Que vous avez fait ici un court sommeil, tandis que  
ces visions erraient autour de vous. Seigneurs, ne  
blâmez point ce faible et vain sujet, et ne le prenez  
que pour un songe : si vous faites grâce, nous  
corrigerons.  
Et comme je suis un honnête Puck,  
Si nous avons le bonheur immérité  
D'échapper cette fois à la langue du serpent.

Nous ferons mieux avant peu,  
Ou tenez Puck pour un menteur.

Ainsi ; bonne nuit à tous.  
Prêtez-moi le secours de vos  
Mains si nous sommes amis.

Et Robin vous dédommagera quelque jour.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

## **VIOLONS**

Névéol Mathieu  
Chignec Françoise  
Gaudard Élisabeth  
Reynaud Isabelle  
Pereira Agnès  
Sapori-Sudemäe  
Vivika  
Randrianarisoa Aude  
Derbal Morgane  
Piat Frédéric  
Benoît Clémentine

## **VIOLONS II**

Godefroi Samuel  
Meunier Alain  
Becqueriaux Solange  
Mano Diedrie  
Debruyne Sabine  
Sampaix Caroline  
Robergeot Cécile  
Meunier Béatrice

## **ALTS**

Gourinchas Estelle  
Perreau Anne  
Rigot Geneviève  
Grosset-Bernoux  
Fabienne  
Bisciglia Isabelle  
Baranowski Dominik

## **VIOLONCELLES**

Auclin Florence  
Pey Marianne  
Hugon Romain  
Maisse Pauline  
Gaiffe Marianne

## **CONTREBASSES**

Bertrand Jérôme  
Romero Daniel  
Allemant Marie  
Rochet Dominique

## **FLÛTES**

Lin Shu-Torng  
Forchard Denis

## **HAUTBOIS**

Giebler Sébastien  
Fouillet Mylène

## **CLARINETTES**

Marcillat Louise  
Pastor Antoine

## **BASSONS**

Hargous Maxime  
Mineo Annabelle

## **CORS**

Hechler Frédéric  
Constant Philippe  
Gaillard Thierry

## **TROMPETTES**

Martin Didier  
Princé Jérôme  
Fyon Stéphane

## **TROMBONES**

Chapuis François  
Lacou Jean-Baptiste  
Manfrin Paul

## **OPHICLÉIDE**

Varion Éric

## **TIMBALIER**

Boisson Philippe

## **PERCUSSIONNISTES**

Allemant Nicolas  
Maillot Maxime

# La Maîtrise de la Loire

Créée en 1991 par Jacques Berthelon et dirigée par Jean-Baptiste Bertrand, pôle d'excellence Éducation nationale depuis 2012, gérée par le Département de la Loire, la Maîtrise de la Loire regroupe actuellement 150 élèves, garçons et filles, de la 6<sup>ème</sup> à la Terminale. La Maîtrise se produit régulièrement, partout en France, avec des orchestres et des chefs renommés : Opéras de Saint-Étienne, Toulon, Vichy, Avignon, Rouen et Toulouse, aux Festivals Berlioz, d'Ambronay, avec Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Pays de Savoie, Mikrokosmos et l'Orchestre national de Lyon.

Elle a participé à de nombreux ouvrages lyriques comme *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Werther*, *Tosca*, *La Gioconda*, *La Bohème*, *Cavalleria rusticana*...

Depuis 1992, la Maîtrise a créé ou commandé plus d'une quarantaine d'œuvres contemporaines.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes reconnus sur le plan national et international comme David Reiland, François-Xavier Roth, Laurent Campellone, Michel Plasson, Alain Lomard, Gilbert Amy, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, David Enhco, Rodha Scott, Anne Ducros...

## CLASSE DE 5<sup>e</sup> :

Beauvoir Aloysia	Rochigneux Amaël
Benchenane	Rousseau Lacore
Narimane	Héloïse
Bounous Solenn	Sabatier-Laloy Betty
Coniglio Stellia	Seguin Augustin
Dargnat Zoé	Seon Loris
Delemazure Octave	Vial Emilien
Dorel Géraud	Vilvert Albane
Dutel Célestine	
Epinat Charline	
Fessy Cléo	
Fouché Eléonore	
Frappé Valentine	
Garel Guarinos Lola	
Jurine Selma	
Leterme Méo	
Mallet Ambre	
Motto-Ros Louis	
Moura Arthur	
Roche Guichard	
Aurore	

## CLASSE DE 4<sup>e</sup> :

Chaize Angèle  
Charriere Sevan  
Chatelain Paula  
Chazal Chloé  
Cohen Sacha  
Dingaoro -- Blinding  
Héloïse  
Duboeuf Célestine  
Hajji Brahmi Inaya  
Le Bert Léane  
Maitre Victoire  
Martino Hippolyte  
Monon Nina  
Mounier Verdonck  
Zoé  
Nourrisson Noémie  
Pelissier Eva Joy  
Perol Diane  
Prina Lydie  
Sanoullier Apolline  
Valourd Stella

## CLASSE DE 2<sup>nde</sup> :

Astier Jacques  
Mélissa  
Lajeunie Océane  
Mercier Manon  
Vassal Maé  
Vilain Clara  
Vray Agathe  
Yakoubene Ambrine



# LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

## Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 12h à 19h  
mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

